

**Journée nationale  
à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français  
et d'hommage aux "Justes" de France.**

Nous célébrons aujourd'hui la journée nationale à la "mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux "Justes de France".

La loi rattache cette cérémonie à la date de la grande rafle du Vel' d'Hiv', la première au cours de laquelle furent arrêtées indistinctement des familles entières, hommes, femmes, enfants, adolescents et vieillards, soit 12 884 juifs raflés à Paris et en banlieue par l'occupant aidé par la police française, première roue de l'engrenage qui allait aboutir aux camps de la mort planifiée par les Nazis.

Rappelons que ce sont au total plus de 75 000 juifs de France qui, arrêtés dès 1941, furent déportés vers des camps nazis entre 1942 et 1944, 75 000 hommes, femmes, et enfants dont la majorité ne revinrent pas.

Souvenons-nous du sort des enfants juifs durant la guerre, ces innocents qui, à l'âge des jeux et de l'insouciance, ont été destinés à l'extermination. Songeons aux parents essayant de les arracher à ce sort funeste, à cette preuve d'amour parental qui les fit accepter - voire provoquer - cette déchirure terrible qu'est la séparation d'avec ses enfants, sachant qu'on ne les retrouvera peut-être plus, mais leur laissant ainsi une chance de survivre ?

Souvenons-nous de ces institutions, de ces organisations qui, à l'image de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE) avec le circuit créé par Georges Garel, des Éclaireurs Israélites de France (EIF) des amitiés chrétiennes, mirent sur pied des filières de sauvetage.

Souvenons-nous enfin de ces "Justes", ces hommes et ces femmes ordinaires qui, par des actes qui leur parurent tout aussi ordinaires, isolément ou par villages entiers - rappelons-nous le nom du Chambon-sur-Lignon - permirent à ces enfants de sortir vivants de la guerre.

Imaginons ces enfants, en plein désarroi, changeant de lieux, d'accompagnateurs, devenant des clandestins sans repères : faux papiers, culture empruntée, méfiance obligée...

11 500 enfants juifs moururent en déportation. Chiffre ô combien terrible. Mais n'oublions pas que grâce à la chaîne de solidarité qui s'était ainsi constituée, plus de 85 % des enfants juifs échappèrent à cette déportation.

En les unissant dans une même commémoration, cette journée nationale vise à rappeler qu'un engagement courageux et entier peut parfois permettre d'éviter le pire.

Tout comme les résistants ont su garder la vivante flamme du pays de la liberté, les "Justes de France", par leur courage, ont rendu l'honneur au pays des droits de l'homme.

**Hubert FALCO**

**Secrétaire d'État à la Défense  
et aux Anciens Combattants**